

# POURQUOI DIT-ON «BONJOUR»?

article du figaro Par Alice Develey

La formule de politesse est entendue. Mais il arrive que ce simple «bonjour» puisse revêtir d'autres sens et d'autres formes.

C'est simple comme... Oui, dire «bonjour» est aisé. Encore que parfois, il faille dépasser sa timidité ou ses inimitiés... Avouons-le, il nous est arrivé de ne pas oser décrocher la fameuse formule de civilité en entrant dans un ascenseur ou en voyant se pointer le bout du nez d'une personne que l'on déteste. Reste, que le mot est une première porte d'entrée pour engager une conversation et dépasser les irritations. Mais d'où vient-il?

La question semble, à première vue, rhétorique. Bonjour est la simple contraction de «bon» et de «jour». Mais le mot ne s'est pas toujours écrit ainsi. Le Trésor de la langue française indique par exemple qu'avant l'année 1230, on notait «bon jor», soit l'équivalent de «jour favorable, temps heureux». Ce n'est que dans le deuxième quart du XIIIe siècle que le terme s'est orthographié «bonjour» et est devenu une formule de salutation courante. Ce, même s'il n'a pas eu l'apanage de la «bienvenue».

On peut par exemple dire «salut», qui vient du mot latin transparent *salutem*, accusatif de *salus*, soit «salut, conservation», «action de saluer, compliments». Le terme apparaît dès l'année 1100 comme la «démonstration de reconnaissance, de civilité». Notons également, dans un même registre familier, le mot «coucou» qui est un «cri pour manifester sa présence». Il est né d'une «onomatopée imitant le cri de l'oiseau du même nom», précise Le Trésor de la langue française. Son emploi est tardif, au XIXe siècle. Émile Zola l'employait par exemple dans son roman *La Terre*, (1887).

## «Je vous recommande à Dieu»

À noter que l'on retrouve également d'autres formulations dans la francophonie. Au Québec, par exemple, le mot «allô» ne s'emploie pas seulement lorsque l'on décroche le téléphone. Il peut être entendu comme un équivalent du «salut» français ou du «hello» que l'on peut parfois prononcer. De la même façon, le terme «bienvenue» a changé de sens en passant l'Atlantique. Il signifie «de rien». Ainsi, ne vous étonnez pas si un Québécois répond «bienvenue» à votre «merci»...

En Suisse, le mot «adieu» peut signifier «bonjour». Le terme est formé de «à» et de «Dieu», par réduction de la formule: «(je) vous (re)commande à Dieu», indique Le Trésor de la langue française. Précisons que «adieu» dans le sens de «bonjour» se note également dans certaines régions de France. Le linguiste Mathieu Avanzi recense son emploi dans le sud-ouest de la France ainsi qu'à la frontière avec le pays helvète.

### **T'as le bonjour d'Alfred!**

Bien que le mot «bonjour» soit utilisé comme une formule de politesse, il peut arriver qu'il prenne une nuance péjorative. La formule, quelque peu désuète, **«bonjour, bonsoir»** en est un stigmat. Elle s'emploie «pour marquer familièrement et de manière peu plaisante des rapports humains superficiels et éphémères». Exemple: Une personne que vous n'appréciez guère vous fait un salut de loin et vous lui retournez sa salutation hypocrite en lançant: «Bonjour bonsoir!».

C'est le cas également avec la formule ironique **«le bonjour d'Alfred»**. L'auteur Georges Planelles rappelle son histoire dans son livre *Les 1001 expressions préférées des Français*. «L'expression n'est pas attestée avant 1930, mais c'est à partir de 1925 que le dessinateur Alain Saint-Ogan fait apparaître le pingouin Alfred dans sa bande dessinée *Zig et Puce*, cet animal étant adopté par les deux héros.» Dans ses aventures, Zig et Puce ont une formule fétiche. À chaque fois qu'ils donnent une bonne leçon à l'un de leurs adversaires, ils s'exclament, en signe de victoire: «T'as le bonjour d'Alfred!». C'est ainsi donc que l'expression serait restée dans les usages.

**Pour l'anecdote:** L'expression «Vol au bonjour» n'est pas aussi sympathique qu'elle le laisse penser. Le Littré la définit ainsi: «terme d'argot désignant une espèce de vol qui consiste à s'introduire dans une maison dont on croit les habitants sortis, et à feindre, si l'on rencontre quelqu'un, une visite, un bonjour à souhaiter.»

» LIRE AUSSI - Merci, pardon... ces formules de politesse qui embellissent la vie